



↳ Lire en ligne



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Ordre: 1095271
N° de thème: 385.022

Référence: 77093787
Couverture Page: 1/2

Le déconfinement genevois misera sur la mobilité douce

Transports et coronavirus Les normes sanitaires empêchant les transports publics de jouer pleinement leur rôle, Serge Dal Busco veut donner plus de place aux cyclistes et piétons.



Des pistes cyclables vont être aménagées en centre-ville dans les prochaines semaines afin de contrebalancer l'offre partielle des transports publics. Image: Lucien Fortunati

Par Marc Moulin @marc_moulin

Mis à jour il y a 45 minutes

La reprise des activités devra s'accompagner d'une relance de la mobilité. Une gageure! Serge Dal Busco a listé jeudi les écueils en vue: si les TPG devraient être en bonne partie au rendez-vous le 11 mai, ce sera plus difficile pour le Léman Express, les opérateurs ayant été affectés par l'épidémie. Se posent aussi la question des contrôles douaniers (le Canton va plaider un assouplissement des contrôles auprès de Berne et Paris, ainsi que la réouverture de la Voie verte) et celle des restrictions sanitaires à bord des transports publics.

Ceux-ci, selon l'Office cantonal des transports, ne pourront prendre en charge que 40% de l'affluence normale. On estime qu'un petit tiers des 186'000 déplacements que connaît le canton en temps normal durant l'heure de pointe du matin seront compromis.

Quelles solutions? Le ministre des Infrastructures table d'une part sur le télétravail pour réduire les besoins de mobilité et lisser les heures de pointe. L'autre voie, choisie par de nombreuses autres villes (Paris, Berlin, Milan...) est de miser sur la mobilité douce, ni polluante, ni vorace en espace, mais qui aura tout de même besoin de plus de place pour assurer 20'000 déplacements supplémentaires.



Les associations intéressées par la question venaient d'ailleurs d'adresser une lettre ouverte en ce sens au conseiller d'État, lequel assure toutefois s'être décidé en toute indépendance. Concrètement, son projet d'axes cyclables continus au centre-ville (reliant Cornavin d'une part aux Eaux-Vives et, de l'autre, à Uni Mail puis à l'hôpital) se réalisera «en quelques semaines», avec des aménagements provisoires et réversibles. On évoque aussi la rive droite de la rade et un axe Rive-Malagnou. Au détriment de voies dévolues au trafic motorisé? En effet, confirme l'élus qui se défend «de profiter de la situation pour imposer une vision politique empreinte d'idéologie. C'est un grand pragmatisme qui nous anime.»

De quoi satisfaire les signataires de la lettre ouverte? «Cela va dans notre sens mais cela nous semble bien timide, les trajets annoncés ne couvrent pas une grande surface, réagit Thibault Schneeberger, cosecrétaire d'actif-traffic. On attend de voir sur pièce.»

Quant au port du masque, qui devrait être recommandé dans les transports publics suisses si les véhicules sont bondés, comment sera-t-il géré sur les lignes transfrontalières alors que la France le rend obligatoire? Président du Conseil d'État, Antonio Hodgers répond par une boutade: «Fortement recommandé est la façon suisse de dire obligatoire.»

Créé: 30.04.2020, 14h13

Par Marc Moulin @marc_moulin